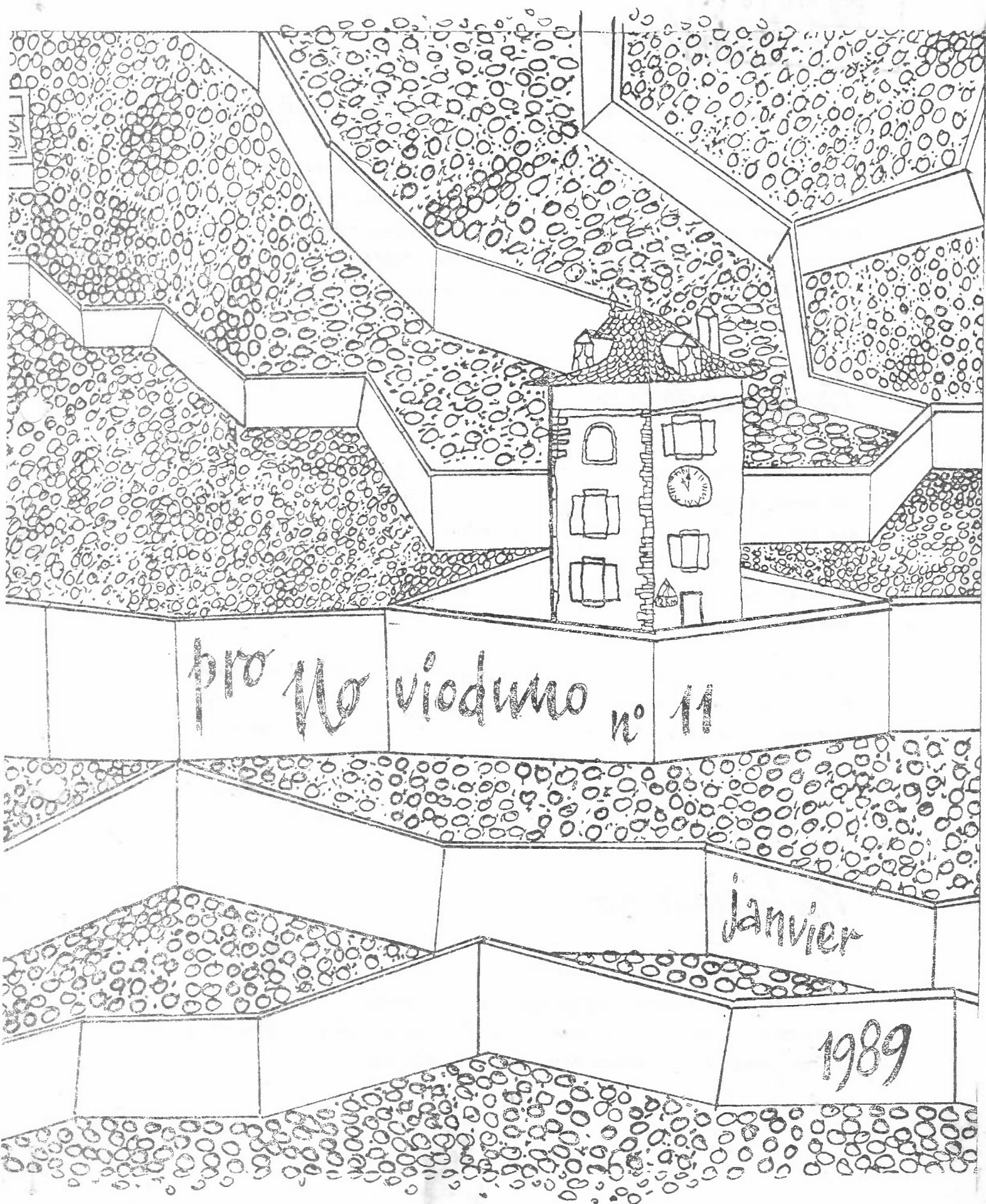




pro No viodumo n° 11

Janvier

1989

Pro hovióduno

Une association qui se préoccupe de la conservation du patrimoine nyonnais mais également de l'avenir de cette cité.

Depuis deux ans, elle a le plaisir d'entretenir des relations régulières avec les Autorités Nyonnaises lors d'entretiens périodiques au cours desquels elle a la possibilité d'exposer ses points de vue sur les problèmes d'actualité locale.

Durant l'année 1988, deux rencontres ont eu lieu avec la Municipalité: les 19 mai et 7 décembre.

Pro hovióduno

Une association éprise de culture qui organise régulièrement pour ses membres deux excursions en Suisse ou à l'Etranger. Elles présentent des buts inédits en rapport avec les statuts de l'association: préservation et développement harmonieux.

En 1988, elle s'est rendue le 4 juin à Aarau et le 24 septembre à Ornans (France).

Des conférences illustrées de diapositives sont également offertes à la population nyonnaise.

L'année 1988 a vu s'exprimer Mme Christine Von Büren, le 2 mars, au sujet de l'inventaire des bâtiments en pays vaudois, et, le 17 novembre, M. Jacques Hainard, conservateur du Musée d'Ethnographie de Neuchâtel, qui a dévoilé sa "Muséologie de la rupture".

Pro hovióduno

Une association qui sait se mettre à l'écoute de l'actualité en organisant des visites commentées pour ses membres.

Le 17 mars, l'archéologue Daniel Castella commentait pour près de 200 personnes les fouilles de la Place du Marché.

Pro hoviòduno

Un bulletin de liaison, de facture volontairement simple, dont la rédaction est assurée le plus souvent par les membres de son comité, aidés quelquefois par des membres de l'association entièrement bénévoles, qui informe sur les démarches de l'association, ses activités régulières et fait revivre quelques bribes de l'histoire locale.

En 1988, une seule parution: en juin.

Pro hoviòduno

Une association active qui désire recruter le plus grand nombre possible de sympathisants.

Lecteurs, osez le premier pas, téléphonez au 61 61 25: la secrétaire vous renseignera sur les formalités - fort simples - à remplir, pour que vous ou vos amis puissiez rejoindre les rangs des adhérents !

Pro hoviòduno

Un comité actif qui se rencontre en moyenne une fois par mois. Il est formé des personnalités suivantes:

Dr Bernard GLASSON, Président
Gabriel PONCET, vice-président
Gabrielle BUTSCHI, secrétaire
Georges-Hervé BUTSCHI, trésorier
Florence DARBRE
Roland LABARTHE
Denise RITTER

Madeleine SCHURCH
Jacques SUARD
Janine SUARD, membres
Philippe BRIDEL
Me Olivier FREYMOND
Pierre KISSLING
Me Claude RUEY, membres consultatifs.

Une "commission verte" qui se préoccupe des problèmes liés à la végétation: conservation d'espèces, développement anarchique etc.

En font partie:

Janine SUARD, Présidente
Simone PRESS

Me Edgar PELICHET
Pierre HUNKELER

LES INTERVENTIONS DE PRO NOVIODUNO

FONTAINE DE LA PLACE DU MARCHE

Ayant appris par la presse l'intention du Service des Travaux Publics de restaurer cette belle fontaine, nous avons fait part de notre souci à la Municipalité.

Cette restauration fort délicate (de la chèvre notamment) mériterait d'être au préalable soumise au Service des Monuments historiques.

Le responsable concerné pourrait tirer profit des conseils judicieux qui lui seraient donnés par des personnalités compétentes.

JARDIN ROMAIN DE LA PLACE JULES-CESAR

L'intérêt de ce jardin résidait dans le fait que chaque plante d'origine romaine, bien mise en valeur, était signalée à l'attention des visiteurs par une plaquette.

Or, au cours des années, les arbustes ont pris une telle ampleur qu'ils étouffent les plantations faites à l'époque.

Plusieurs manifestations marquant l'an prochain le dixième anniversaire de la création du Musée Romain, notre comité a estimé que ce serait là l'occasion de revoir l'ensemble des plantations de ce jardin.

C'est donc cette suggestion qu'il a soumise à la mi-septembre à la Municipalité, laquelle a fait suivre au Service concerné...

Réponse appréciée de la conservatrice du Musée Romain: une commission formée de plusieurs historiens et scientifiques travaille au renouvellement de la présentation des collections romaines pour l'automne 89. Elle s'est d'ores et déjà préoccupée de la remise en état du jardin. Un souci de moins pour notre association.



TRIBUNE LIBRE

Encouragements, critiques, suggestions: nous vous pressions de nous en faire part dans notre bulletin no 10.

Vous n'avez pas été nombreux à répondre à notre appel.

Nos remerciements ne sont donc que plus vifs aux courageux qui ont pris la plume et que vous pourrez lire aux pages suivantes.

Suivez leur exemple et écrivez-nous: nous publierons vos messages dans notre prochain bulletin qui paraîtra au mois de juin.

Merci d'avance !

Tannay, 4 juillet 1988

Au Comité de
Pro Novioduno

Mesdames et Messieurs,

Dans votre Bulletin N° 10 vous encouragez les membres à vous apporter leurs réflexions sur la vie en cité de Nyon. Alors je me "lance" modestement !

1. A quand la rue de la Gare définitivement piétonne et non plus seulement le samedi ?

2. La Grenette : Je trouve ce lieu fermé un peu tristement "mort". Il vivait lorsque marchands de fromages, charcuterie et boulangerie s'y installaient les jours de marché. En hiver les quelques stands du marché du samedi ne

pourraient-ils pas ~~se~~ mettre dans la Grenette ? Je suis sûr que les vendeurs seraient ravis et feraient de meilleures affaires. Vevey a un marché important qui de novembre à fin mars



a lieu dans une grande salle. C'est vraiment très agréable pour les marchands et pour la clientèle qui peut faire ses achats à l'abri des intempéries; il a autant d'animation que pendant la belle saison même s'il y a moins de stands.

3. Dans la rue de Rive piétonne il y a vraiment une ambiance de détente bien sympathique. Par contre la partie non-piétonne ne pourrait-elle pas être limitée à une circulation réservee aux résidents et aux livraisons?

Il faudrait aussi y mettre un "gendarme couché" par exemple à la hauteur de la rue de la Tour (passage piéton surélevé) car il y a des enfants qui empruntent cette partie de la rue de Rive pour aller à l'école au Musée du Léman ou pour y jouer. Au port de Lutry j'ai remarqué ce système de "gendarme couché" - passage piéton, assez haut, et je vous assure que autos et motos le passent à 20 km. à l'heure.

En espérant que vous pourrez encourager la Municipalité à réaliser les suggestions ci-dessus je vous présente, Mesdames et Messieurs, mes salutations les meilleures.

Mme Jacqueline Sartoris

ÉTAT DE VAUD
DÉPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS
SERVICE DES BÂTIMENTS
MONUMENTS HISTORIQUES ET ARCHÉOLOGIE

10, PLACE DE LA RIPONNE
1014 LAUSANNE
(021) 44 72 36
C.C.P. 10-26 30



PRO NOVIODUNO
p.a. Mme Gabrielle BUTSCHI
18, chemin du Pélard

1197 PRANGINS

N/RÉF.

DW/sg

V/RÉF.

LAUSANNE, LE

23 juin 1988

N°

CONCERNE : NYON - fouilles - Place du Marché

Mesdames, Messieurs,

Dans le dernier numéro de votre bulletin (no 10), vous déplorez que l'abside dallée mise au jour place du Marché devant le café de la banque, ait été hâtivement remblayée, à l'instigation des services communaux, après une trop brève étude d'un abri permettant d'observer ces vestiges.

Il me paraît judicieux de vous donner quelques compléments d'information à ce propos.

L'idée d'étudier la possibilité de garder visible l'abside vient du Chef de service des travaux M. B. Willi. Ceci est témoignage de plus de l'intérêt et du soutien qu'il a manifesté avec ses collaborateurs pour les recherches archéologiques et ceci tout au long d'une intervention difficile.

J'ai suivi personnellement la recherche d'une solution qui donne la garantie d'une certaine lisibilité pour les vestiges romains.

La relativement faible profondeur des maçonneries et le caractère effectivement contraignant des lieux (arcades, escaliers d'accès aux WC publics) nous ont amené à la conclusion, rapide mais non hâtive, qu'il était préférable d'attendre une éventuelle désaffectation des WC publics ou une modification de leur accès pour aménager un dispositif donnant une vision suffisante sous une dalle de protection.

J'ai déconseillé à M. Willi d'étudier un dispositif transparent assurant une vision directe et verticale des vestiges. Les exemples connus de ce genre d'aménagement donnent lieu à de grands problèmes techniques (condensation, rayures, reflets, etc...) et esthétiques, car ils impliquent une intervention au niveau de la place.

- page 2 -

La mise en évidence de ce témoin de l'histoire romaine de Nyon, d'une qualité par ailleurs remarquable, impliquait donc un aménagement qui me paraissait trop encombrant pour une arcade déjà oblitérée par l'escalier d'accès à l'édicule cité plus haut.

Une structure de ce genre nécessite un investissement important, et doit d'emblée réunir toutes les chances de succès, sous peine de provoquer un effet négatif et dissuasif sur le public.

Souhaitant faire mieux la prochaine fois, selon la formule consacrée, je vous prie de recevoir, Mesdames, Messieurs, l'expression des salutations distinguées.

L'Archéologue cantonal
Denis WEIDMANN



Copies pour information :

- A la Muniplaité de la commune de Nyon
- M. B. Willi, Chef de service à la commune de Nyon

LES SORTIES DE PRO NOVIODUNO: DES JOURNEES HEUREUSES, PLEINES DE DECOUVERTES, UN PEU FATIGANTES CERTES, MAIS AU CLIMAT SI AMICAL QUE MAUVAIS TEMPS OU DEFAUTS D'ORGANISATION SONT BIEN VITE OUBLIES !

4 JUIN 1988

A A R A U



Aarau, 10 heures du mat'... Imperméables tristounets, nez levés, pieds mouillés, parapluies dégoulinant sur les épaules... Groupe de badauds assistant aux exploits d'un quelconque funambule bravant les éléments ?

Non, vous n'y êtes pas du tout ! Les nez sont levés pour permettre aux regards d'admirer les merveilleux avant-toits peints des demeures de la vieille ville. Les pieds sont mouillés mais déambuleront encore vaillamment pendant plus de deux heures dans les ruelles pavées.

Plus de doute: il s'agit bien des plus ardents membres de Pro Novioduno, défenseurs de vieilles pierres, pourfendeurs de promoteurs... mais brouillés avec le ciel: pour ne pas faillir à la tradition, celui-ci a pris un malin plaisir à les arroser copieusement comme il l'avait fait à Besançon, à L'Arbresle, à Môtiers... Arrêtez: la coupe déborde ! Priez plutôt Bernard Glasson, Président tant apprécié de ses ouailles, d'établir dès à présent une ligne directe avec le ciel !

Trêve de plaisanteries: il est vrai que cette journée du 4 juin 1988 fut particulièrement pluvieuse mais c'est avec bonne humeur que 25 membres de l'association ont découvert, étonnés, les beautés de la ville si bien conservée. Les habitants de cette cité fondée vers 1240 et dont l'histoire est en de nombreux points comparable à celle de nos cités lémaniques, ont su admirablement préserver leur patrimoine culturel. Ruelles étroites et pavées, façades colorées de teintes douces cachant cours intérieures ou jardinets, maisons bourgeoises de style gothique tardif ou baroque, quartier classique, en font une ville fort attachante. Après une telle visite, on s'étonne de ne trouver que si peu de témoins architecturaux bien conservés dans notre vieille ville de Nyon.

Autre point commun aux deux cités: une circulation de transit intense dans le centre historique. Et là aussi, deux types de réactions: à Aarau, on a pris la chose en mains: quatre variantes ont été étudiées pour détourner le trafic et limiter la circulation aux stricts besoins des habitants: le peuple choisira au printemps 1989. A Nyon, on se refuse à "fermer les portes", on attend la création de nouveaux transports en commun, de nouveaux parkings de dissuasion en dehors de la ville. Une belle prise de conscience que cette visite d'Aarau: bien des Nyonnais devraient s'inspirer de l'esprit d'entreprise, du courage et de la fermeté de nos amis alémaniques !

Qui dit visite de Pro Novioduno dit rencontres sympathiques: celle de M. Bachmann, architecte, qui a su mener "tambour battant" son groupe à travers les dédales et les fossés de la ville, et celle de l'hôtesse du Schlössli, musée du Vieil Aarau fort intéressant; dont le sourire épanoui témoignait de son plaisir à recevoir un groupe de Nyonnais. Raison très tôt avouée: elle naquit à ... Nyon, vécut plusieurs années à Genève avant de s'installer par amour à ... Aarau ! Et puis, une confidence: en plus de son charme et de sa spontanéité elle a été sensible à l'humour de notre Président !

Merci à Denise Ritter, membre de notre comité, de n'avoir pas su résister au charme de cette belle cité d'Aarau il y a quelques années, et d'avoir insisté pour nous la faire découvrir ce 4 juin 1988 !

24 septembre 1988

O R N A N S

Une quarantaine de participants à l'excursion du 24 septembre organisée par nos amis francs-comtois ont fort regretté l'absence de notre Président, retenu pour des raisons familiales, tout en appréciant la présence d'un soleil bienfaisant ! (Une fois n'est pas coutume...)

Partis à la découverte de la haute vallée de la Loue, pittoresque et romantique à souhait, c'est à Ornans qu'ils retrouvèrent Lyonel Estavoyer, président de la Renaissance du Vieux Besançon, accompagné de plusieurs membres de son comité.

Après une visite détaillée de l'église du 16e dont la construction est due au Chancelier et Cardinal de Granvelle, ils purent contempler les belles demeures anciennes se reflétant dans leur célèbre miroir. La ville, aux façades remarquables (Hôtel des Postes, Hôtel de France, Hôtel de Ville), est en plein développement, grâce à l'impulsion de son Maire. Ses habitants ont consenti à un effort de restauration qui est à relever.



La personnalité du grand peintre Gustave Courbet fut largement évoquée, puisque, natif d'Ornans, il dut se réfugier en Suisse, passa par notre région (l'enseigne exposée au Château de Nyon l'été dernier le prouve), et s'éteignit à La Tour-de-Peilz. Ornans et La Tour-de-Peilz ont trouvé là prétexte à jumelage et entretiennent des relations culturelles et commerciales intéressantes.

Après une réception officielle à l'Hôtel de Ville et un délicieux repas à l'Hôtel de France au cours duquel les convives purent déguster au moment des fromages la cancoillotte, sorte de crème à

base de "meton", lait caillé fermenté et de beurre, ils quittèrent Ornans en jetant un dernier regard à ses coteaux boisés autrefois recouverts de vignes.

L'après-midi fut consacré à la visite de la taillanderie de Nans-sous-Ste-Anne, en fonctionnement jusqu'en 1969. Elle constitue actuellement l'un des maillons de la chaîne des musées de l'économie et du travail en Franche-Comté. Ces ateliers conservent une machinerie complète: martinets et soufflets de bois mus par des roues hydrauliques, fours et petits outillages, grâce auxquels on produisait 120 sortes de faux, parmi les quelque 400 instruments aratoires fabriqués à Nans. La formation complète d'un ouvrier taillandier s'échelonnait sur 12 ans...

Cette visite peu ordinaire avait été précédée du charmant accueil du Maire de la localité qui ouvrit les portes de sa belle demeure pour nous laisser admirer sa collection de faïences locales. C'est un geste que nous avons apprécié.

La journée se termina en beauté. Le Député-Maire nous attendait en personne dans la grand-salle du Palais Granvelle à Besançon. Après nous avoir souhaité la bienvenue, il releva les excellents rapports existant à Besançon entre les Autorités et l'association de protection du patrimoine. Imaginez qu'avant l'étude de tout projet de transformation ou de restauration, l'association est consultée en priorité: Pro Novioduno n'ose encore en rêver !

Après avoir partagé le verre de l'amitié, Lyonel Estavoyer improvisa un brillant commentaire sur les merveilleuses tentures de Charles Quint et c'est dans la cour du Palais que Bisontins et Nyonnais se séparèrent, après promesse d'un voyage retour l'an prochain. Que de plaisir à cette perspective, occasion pour nous de remercier ces amis qui nous accompagnèrent de manière fort sympathique tout au long de cette journée bien réussie !

Ces échanges ne s'arrêteront pas là: Lyonel Estavoyer nous prépare pour 1990 une visite en Franche-Comté consacrée au XVIIIe, dont il est le spécialiste. Nous lui en sommes d'ores et déjà reconnaissants !



Le Premier Guide de Nyon

L'imprimerie Eggimann, à Genève, a diffusé en 1901 un premier guide (au sens touristique actuel) de Nyon, intitulé "Nyon à travers les siècles" avec, en sous-titre, celui de guide.

Le texte en est vieilli et n'offre plus guère d'intérêt, tant Nyon a changé au cours de ce siècle.

En revanche l'ouvrage est complété de 37 pages de réclames tirées sur papier jaune, certaines rouge. Leur intérêt est incontestable. On y trouve, par exemple, l'annonce qu'ARTHUR TEYSSEIRE vendait des FOURNITURES POUR LA CONSTRUCTION, place de la Gare; c'est l'actuelle entreprise de M. CHALLANDE qui, entre temps, appartient à CHARLES BOHY-BONZON. FRANCINA et FERRARIS vendaient des "NOUVEAUTES POUR ROBE" à la Grand-Rue, où se trouve maintenant le COMMERCE DE MEUBLES GILLET. Grand-Rue 11 était M. PERRELET, HORLOGER-BIJOUTIER qui a fait place à MM. LECOULTRE. THEOPHILE CUENOD dispensait des MEDICAMENTS avant ROBERT PERRET puis M. CLAUDE SCHMIDT, à la place St-Jean.

La fabrique MUHLETHALER faisait réclame pour ses parfums synthétiques: acacia, aubépine, oeillet, rose et j'en passe; on sait qu'elle était déjà en Champs Mogins. On vend toujours des CHAUSSURES à la rue de la Gare 3 (dite alors rue Verte) chez DURAND-KOCHER qui devint municipal.

La LIBRAIRIE A. CHAPALLAZ était alors au grand-père de Melle CHAPALLAZ qui vient de la fermer. Rue Neuve 2, JOHN BERLIE vendait "GRAINS ET FARINES" avant MM. NOEL. A l'angle de l'avenue Viollier et de la rue Juste-Olivier (anciennement rue du Tir cantonal), LOUIS CHERPIT faisait de la très belle SERRURERIE et des FERS FORGES qui subsistent encore à bien des endroits de Nyon; son enseigne orne encore cette maison; à l'époque il vendait des "CYCLES ET AUTOMOBILES" notamment des vélos Peugeot.

La ville comptait une MANUFACTURE DE PEIGNES en corne et en celluloïd DEPREZ, dans la cour de l'ancienne auberge de la Fleur-de-Lys, à Rive. A. TREYVAUD exploitait une CHARCUTERIE à l'emplacement de la SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE; on lit son nom sur de vieilles cartes postales. L'IMPRIMERIE DU JOURNAL DE NYON, à l'avenue Viollier, appartenait alors à MM. SCHENK et CHERIX. Rue de la Gare, la LIBRAIRIE PAPETERIE de Mme BERNEY était à la "VEUVE O. KALLENBERG ET FILLE".

Les magasins de MM. BALLY & FILS, ELECTRICIENS, abritaient alors l'EPICERIE de M. VISINAND, juge de Paix, qui la transmet à M. FURRER.

Je pourrais encore citer bien d'autres cas où les commerces ont subsisté en changeant de propriétaire. L'amusant c'est que passablement de ces publicités mentionnent "TELEPHONE" sans d'ailleurs en indiquer le numéro: c'était grande rareté en 1901.

Il faudrait aussi nommer les commerces importants mais disparus: MARTIN-MARQUIS, Grand-Rue 9, l'IMPRIMERIE ODERBOLZ, DEGAILLER et ses CHEVAUX, rue St Jean 18, la FABRIQUE DE VIS ISAAC, à l'emplacement du CINEMA CAPITOLE, la FABRIQUE DE LECRELETS "DE NYON" à la VEUVE JAN, à Rive, les COMBUSTIBLES RAFFINI, rue de la Gare, qui furent ensuite à M. BISE.

J'arrête ici cette énumération, simple évocation d'un Nyon pas tellement disparu.

Edgar Pélichet

... Et le dernier 1989-1990, édité par les soins de l'OFFICE DU TOURISME à 100'000 exemplaires: une parution bienvenue !



NOUVELLE VIE POUR LA VILLA PRANGINS

En prélude à une visite que notre ami Jacques Suard, architecte, membre de notre comité, commentera pour les membres de l'association dans le courant du printemps, voici une description architecturale claire et détaillée de cette imposante demeure princière dont la transformation a fait les grands titres de nos journaux locaux.

En naviguant à la pointe de Promenthoux votre curiosité a certainement été éveillée par l'un des châteaux les plus originaux de la région, la Villa Prangins.

Après avoir servi de demeure princière, il vient d'être entièrement rénové et transformé en club house du golf du Domaine Impérial.

Vous serez peut-être intéressés par son origine, son histoire et les travaux qui s'y sont déroulés.

Le Prince Napoléon, fils de Jérôme Bonaparte avait acheté une partie des terres que son oncle Joseph possédait à la presqu'île de Promenthoux. La propriété d'alors de 200 hectares englobait le lit d'un des bras de la Promenthouse ainsi qu'une grève de 2 km.

C'est en 1862 que le Prince Napoléon neveu de Napoléon 1er fait construire le château appelé Villa Prangins accompagné de ses dépendances.

Le Prince fait également construire un port, les routes et aménage le Parc.

Les autres constructions princières n'ont pas survécu, notamment: le Palais d'Hiver, immense serre circulaire où le Prince voulait avoir toute l'année des plantes tropicales ainsi que les écuries, le grand manège, le couvert pour les bateaux à vapeur et des maisons de campagne.

Le château de la Villa Prangins est l'oeuvre de l'architecte parisien Emile TRELAT qui collaborait à l'époque avec VISCONTI à la restauration du Louvre.

Il apparaît que le projet de TRELAT est déjà imprégné de la tendance à l'éclectisme architectural qui se répand en Suisse durant la seconde moitié du XIXe siècle.

Son style singulier fait appel tantôt à une inspiration italienne, tantôt à des formes arabisantes et néo-classiques. Cet ensemble de caractère à la fois représentatif, original et attachant est merveilleusement implanté face au lac et bien accompagné par ses terrasses et pièces d'eau.

Bâti en pierre calcaire beige clair provenant d'une carrière de Bourgogne, le bâtiment comporte de nombreuses allusions à la famille impériale, aigles de bronze sur la marquise d'entrée, fers forgés enlaçant habilement les initiales de Napoléon et Caroline.

Le Prince ne gardera son château qu'une dizaine d'années. Pressé par les événements de 1870, il morcelle et vend la propriété, ne gardant pour lui que la partie occidentale en style néo-Louis XIII. Cette nouvelle habitation prend l'appellation de la Villa DE Prangins, elle est encore habitée aujourd'hui par la famille impériale.

La Villa Prangins a dès lors changé neuf fois de mains et vu passer des hôtes illustres: Le Duc Albert de Broglie, le Baron d'Orville, ainsi que l'Empereur Charles 1er de Habsbourg et sa famille durant leur exil en Suisse d'avril 1919 à mars 1921.

Disons enfin qu'en 1888 la foudre tombe sur la villa et qu'en 1899 un incendie détruit une grande partie du château.

Le château reconstruit en 1900 ne s'écarte pas fondamentalement de l'édifice construit par le Prince Napoléon.

C'est à cette occasion que villa et dépendances sont reliées par un tunnel qui sert à acheminer les plats cuisinés entre les dépendances où se trouvent les cuisines et le château par un transporteur électrique.

Dans les années 1960 enfin, Ernest MORF entreprend une réfection extérieure du château qu'il dépouille malheureusement de sa grande marquise métallique 1900 couvrant les terrasses face au lac.

Quels ont été les récents travaux menés par l'architecte nyonnais Jacques Suard pour y aménager le club house du golf et dans quel esprit ont-ils été menés ?

Tout d'abord en respectant l'esprit du bâtiment et en affirmant sa géométrie à caractère symétrique.

Au rez comme à l'étage de nombreux galandages, alcôves, couloirs et même murs porteurs ont été éliminés pour offrir de grands volumes à l'échelle du château. La réunion de plusieurs pièces en une seule comme pour le bar golfeur, le snack, ou le restaurant ont ouvert des perspectives nouvelles en accord avec la géométrie du monument.

Le hall d'entrée a été lui aussi remanié et ouvert, l'escalier central a été complété par deux volées symétriques nouvelles conduisant au sous-sol.

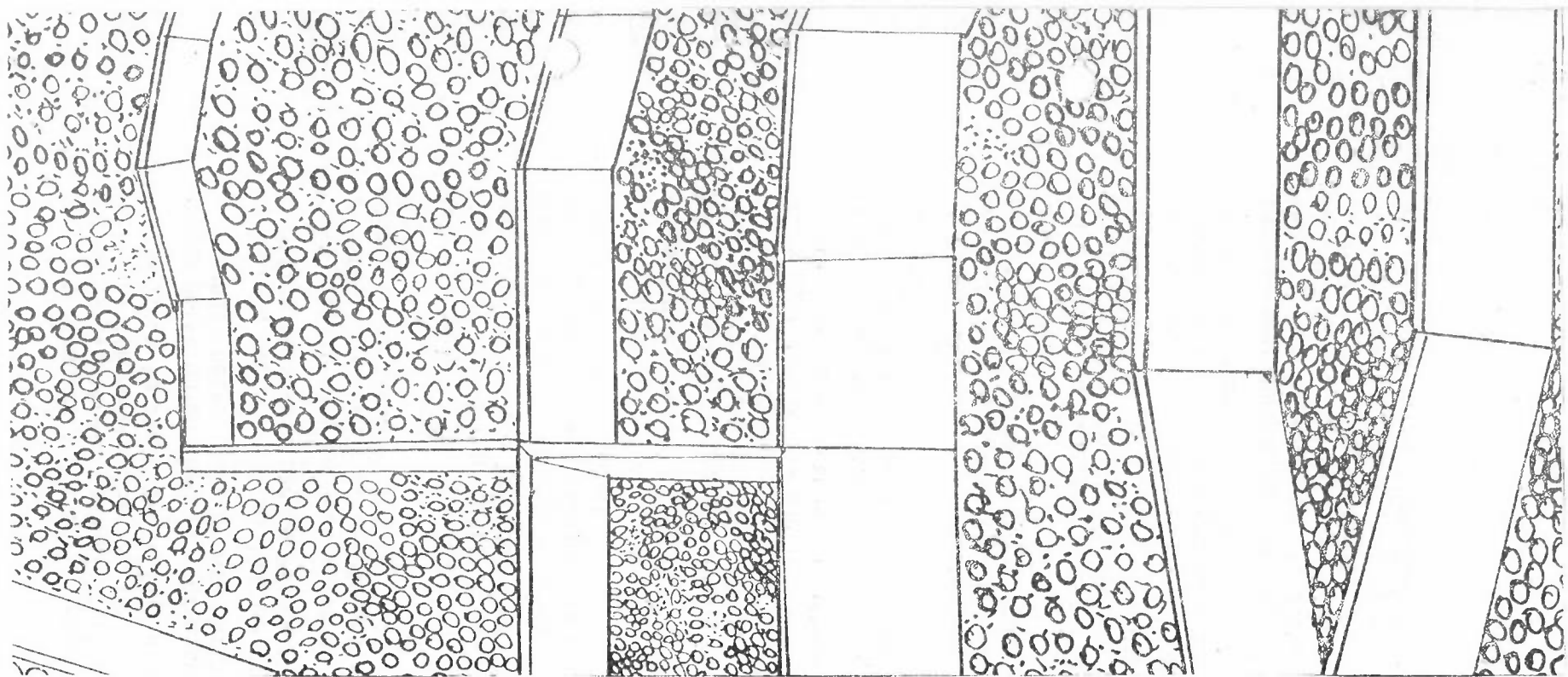
Ce niveau inférieur a également été l'objet des plus grands soins. Les gigantesques gaines de chauffage à air chaud ont été éliminées laissant apparaître de magnifiques voûtes en terre cuite patiemment restaurées.

Les façades ont également été entièrement rinnovées, des fenêtres ont été restituées, des portes créées, d'autres fenêtres obturées, avec le souci de mieux respecter l'ordonnance symétrique de l'édifice.

Une des tours d'entrée a été évidée pour recevoir un ascenseur de conception inédite non encagé à portes et fond entièrement vitré, offrant au travers des fenêtres de la tour la vue sur le golf.

Initialement conçue pour accueillir une famille princière, sa suite, ses hôtes et domestiques, la villa Prangins a accueilli un siècle durant des grandes familles d'Europe. Sa reconversion en lieu de rencontre d'un club d'un millier de membres s'est faite en douceur, assurant non seulement la survie de l'édifice, mais une nouvelle vie qui ne manquera pas d'apporter un nouveau rayonnement à la région.

Jacques Suard



Couverture réalisée à partir d'une oeuvre d'Esther VOGEL
élève en 1987 à l'Etablissement secondaire de Nyon-Marens (6 G1)

PRO NOVIODUNO remercie ses généreux donateurs:

FONDATION CURTET-JAQUES

BANQUE VAUDOISE DE CREDIT